

sacrifices comme du plus pur amour, dès leur entrée dans la vie !

Si tôt donc que le petit enfant commence à comprendre sa mère, à parler et à marcher par lui-même que cette mère chrétienne le mène avec un profond respect devant les autels du Dieu vivant, qu'il la voit s'approcher avec ferveur de la Table Sainte, et qu'elle emploie dès lors tous les moyens bien connus des mères pour attirer et fixer, dans toute la mesure du possible, l'attention de cet enfant simple et pur, sur la crèche et la Croix du Christ, rassemblées comme elles le sont par l'image, dans nos Eglises et dans nos oratoires. Là, le petit enfant aura bientôt fait de découvrir et d'aimer Celui dont cette Crèche et cette Croix furent le premier et le dernier repos sur la terre. Là, lui sera montrée son autre mère, la grande Reine du Ciel, lui présentant l'Enfant divin, et là, sa mère de la terre le prêcher, d'exemple par ses pieuses génuflexions, sa prière et toute son attitude devant le Sacrement de l'autel, là l'enfant comprendra vite, soyez-en sûrs, ce que c'est que la vénération et l'amour, en les voyant reflétés sur le visage de sa chère mère.

Là Jésus, enfant comme lui, venu ici-bas par amour, mis à mort par ceux que St-François de Sales appelait avec pitié "*ces pauvres méchants*." Là, ce Sauveur lui parlera au cœur et ce Jésus de toute bonté, qui veut rester parmi nous sous l'humble forme de l'Hostie, Pain blanc et pur de nos âmes, lui deviendra vite un petit Frère, puis un grand Ami, et peu à peu le Soutien inébranlable de sa vie chrétienne naissante.

Mais ce n'est pas tout : loin de là. Car il ne faut pas que la mère songe un instant à se désintéresser, une fois la première Communion faite, de la formation spirituelle de son enfant, au point de vue spécial de la Sainte Eucharistie. Peut-être croira-t-elle devoir s'effacer pour faire place au ministre de Jésus-Christ qui doit, en effet, guider l'enfant et l'instruire plus amplement désormais. Ce serait une grande erreur de sa part, parce que c'est encore et toujours la tâche de la mère, tant que l'enfant reste sous son aile, de l'encourager et soutenir dans la voie de la Communion fréquente, en fixant les regards de son cœur sur les choses divines.